



Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié 26 septembre 2021

Animations pour les enfants par l'Action Catholiques des Enfants (ACE)

L'ACE est un mouvement chrétien d'éducation populaire français qui s'adresse à tous les enfants de 6 à 15 ans.

Dans nos vies de tous les jours, à l'école, au collège, pendant nos loisirs, en famille, à l'église, dans le quartier, au sein de notre village, en vacances, nous croisons et nous rencontrons des personnes du monde entier, parfois sans même les voir ou en ignorant tout de leur histoire : ouvrons nos cœurs et nos oreilles !

À l'attention des animateurs :

Ce document est une trame d'animation destinée aux animateurs de groupe d'enfants et de jeunes spécialement conçue pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié.

- ✓ Elle est à adapter en fonction de l'âge des enfants, de leur nombre mais aussi de leur humeur du moment (humeur créative, besoin de se défouler...).
- ✓ Aussi, vous pouvez adapter l'ordre des activités proposées, ou même faire le choix de l'une ou de l'autre en fonction de la durée prévue pour cet échange.
- ✓ Enfin, vous trouverez en annexe un lexique à hauteur d'enfant pour faciliter l'échange ainsi que les gabarits dont vous aurez besoin pour la partie créative.

I. Le temps de l'accueil

Le temps d'accueil est essentiel pour mettre les enfants en confiance et permettre des échanges authentiques et riches. Commencez donc par leur demander s'ils savent pourquoi ils sont présents aujourd'hui ? S'ils savent que c'est une date particulière pour les catholiques du monde entier ?

Laissez-les s'exprimer librement et échanger entre eux.

Dans un second temps, expliquez-leur le cadre de la rencontre à laquelle ils participent, donnez-leur le thème de la journée et racontez aux enfants qui est le Pape, initiateur de cette Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié.

→ **Annexe 1 = Explications à hauteur d'enfants**

Vous pouvez leur proposer un jeu de présentation, pour leur permettre d'apprendre à se connaître, d'apprendre à faire confiance, à se libérer de la peur de rencontrer l'autre et à créer une ambiance chaleureuse.

Le jeu de présentation

La tornade des points communs

Préparation :

SERVICE NATIONAL MISSION ET MIGRATIONS

58, avenue de Breteuil, 75007 Paris - Tél. 01 72 36 69 47 - missionetmigrations@cef.fr

Le maître du jeu aura, avant l'activité, préparé des petits bouts de papier sur lesquels il aura écrit les points communs qui serviront pour les tornades et qu'il mettra « en vrac » dans un chapeau.

Déroulement :

Les joueurs forment une ronde et sont assis sur des chaises. Le meneur de jeu dit d'une voix assez forte : « Tornade pour ceux qui... »

Exemple :

- *portent des baskets*
- *pratiquent le tennis*
- *ont les yeux verts*
- *aiment le chocolat*
- ...

Les joueurs qui se sentent concernés par ce que dit le meneur de jeu doivent obligatoirement quitter leur chaise et trouver une place libre délaissée par un autre joueur, le plus rapidement possible. Évidemment, le meneur de jeu doit lui-aussi être concerné par l'affirmation.

Le meneur profite de la tornade pour essayer d'occuper une des places libres dans le cercle. S'il réussit, un des joueurs se retrouve sans chaise, il devient à son tour meneur de jeu et récupère les petits bouts de papier sur lesquels sont écrits les points communs, ou bien en invente un nouveau.

Variante :

Pour apprendre les prénoms : le meneur de jeu au centre choisit 3 ou 4 joueurs et annonce « Tornade pour Brahim, Mélissa, Gaspard et Zoé ». Les 4 qui sont appelés doivent changer de place sans laisser au meneur de jeu le temps d'en occuper une. Si le meneur réussit à occuper une place, le joueur qui reste debout devient à son tour le meneur de jeu.

Le meneur du jeu peut aussi dire : « Tornade pour tout le monde ». Alors tout le monde se lève et doit trouver une place. Évidemment, un des joueurs restera debout et deviendra meneur !

ON COGITE, ON DISCUTE :

Vous êtes-vous découvert des points communs ? Mais aussi des traits physiques, de caractère, de goût qui vous caractérisent de manière unique ? Est-ce que des points communs avec certaines personnes vous ont étonnés ? Aviez-vous au départ des a priori sur les autres ? (L'adulte peut donner un exemple : Alicia, je ne pensais pas que tu t'intéressais au football...)

Qu'est-ce que ça nous fait dire du groupe ?

II. Le temps de la création, du jeu et de la réflexion

✓ Créer une fresque collective à partir d'un conte

Proposer aux enfants un temps d'apaisement et d'écoute du conte de l'arc-en-ciel.

Dans un second temps, proposez-leur de répondre aux devinettes du jeu de l'arc-en-ciel, de créer leur ribambelle de copains présents et enfin de rêver à un monde meilleur.

La fresque collective

But : Encourager les enfants à comprendre l'importance de chacun, unique aux yeux de Dieu, avec sa singularité et ses talents pour œuvrer tous ensemble pour le bien commun.

Matériel :

1 longue feuille de papier (type rouleau de papier ou rouleau de nappe en papier)

Des feutres, des crayons

De la peinture (si vous êtes en extérieur ou si vous ne craignez pas pour le lieu qui vous accueille)

De la colle ou de la pâte à fixe

Des paires de ciseaux

Le gabarit de l'arc-en-ciel

Le gabarit de la ribambelle

Préparation :

SERVICE NATIONAL MISSION ET MIGRATIONS

58, avenue de Breteuil, 75007 Paris - Tél. 01 72 36 69 47 - missionetmigrations@cef.fr

Tendez la grande feuille de papier sur un mur lisse. Imprimez sur une feuille A3 et découpez le gabarit de l'arc-en-ciel. Imprimez le gabarit de la ribambelle.

Déroulement :

1. Lisez posément le conte de l'arc-en-ciel aux enfants.

L'origine de l'arc-en-ciel

Il y a bien longtemps, toutes les couleurs du monde ont commencé à se disputer. Chacune a voulu être la meilleure, la plus importante, la plus utile ou la plus aimée.

Le Vert dit :

- Naturellement je suis la couleur la plus importante, symbole de la vie et de l'espoir. J'ai été choisie pour l'herbe, les arbres et les feuilles. Regardez les paysages autour de vous et vous saurez que j'ai raison : lorsque le regard se pose sur toutes les végétations, un grand calme naît et toutes les tensions s'apaisent.

Le Bleu l'interrompt :

- Vous ne pensez qu'à la terre, mais regardez le ciel et la mer. C'est l'eau qui est la base de toute vie et qui s'élève des profondeurs océanes jusqu'aux nuages. Je couvre l'immensité des mille nuances qui m'habitent.

Mais le Pourpre dit alors avec autorité :

- Je suis la couleur de la force. Les ducs, les rois, les chefs de clan et les évêques ont choisi ma couleur parce que je suis le symbole de l'autorité et de la sagesse. Personne n'hésite avec moi. Tous écoutent et obéissent.

Le Jaune rit sous cape :

- Vous prenez tout trop au sérieux. J'apporte rire, joie et chaleur au monde. Comme toutes les étoiles, le soleil irradie ma chaleur tout comme la lune qui le reflète. Le tournesol apporte le rire au monde en se tournant vers le soleil. Tout ce qui est jaune, fleurs, insectes, papillons, projette la lumière et la joie qui n'existeraient pas sans moi !

Ensuite l'Orange vint se congratuler :

- Je suis la couleur chaude de la santé et du renouveau. Peut-être suis-je rare et précieux, mais regardez les fruits qui éclatent de ma vitalité et s'embellissent de mes nuances. Je ne suis pas toujours et partout, mais quand je colore le ciel à l'aurore ou au crépuscule, ma beauté est si grandiose que personne ne pense plus à vous.

L'Indigo prit la parole plus tranquillement que les autres et dit :

- Pensez à moi ! Je suis la couleur du silence. Vous tenez tous compte de moi. Sans moi, vous êtes superficiels. Je représente l'esprit, les idées, les pensées. Vous avez besoin de moi pour équilibrer et contraster la vie, pour vos croyances, pour vos moments tranquilles ainsi que pour votre paix intérieure.

A ce moment, le Rouge, n'y tenant plus, s'écrie :

- Je suis le chef au-dessus de vous tous ! Je suis le sang et la vie, la couleur du danger et du courage. Je suis le feu, mais aussi la couleur de la passion et de l'amour, des roses et des coquelicots. Sans moi, la terre serait aussi morne que la lune !

Et les couleurs auraient continué à se vanter, chacune convaincue de sa propre importance si un éclair soudain n'avait jailli dans le ciel et si le tonnerre n'avait grondé. Une pluie violente tomba sans pitié sur toutes les couleurs apeurées qui se rassemblèrent alors pour se protéger.

La pluie s'adressa à elles :

- Vous êtes toutes stupides à essayer ainsi de surpasser l'autre ! Chacune d'entre vous a sa vocation unique dans ce monde et possède quelque chose de spécial. Serrez-vous la main et venez avec moi.

Elles firent comme la pluie le leur proposait. Elles se rencontrèrent et se donnèrent la main.

La pluie leur dit :

- A partir de maintenant, quand il pleuvra, toutes ensemble vous vous lèverez pour former un arc dans le ciel, et rappeler ainsi aux humains qu'ils peuvent ensemble s'unir dans la paix.

C'est pourquoi l'Arc-en-Ciel est un signe d'espoir, d'amitié et de réconciliation. Il unit toutes les couleurs : le Rouge du feu de l'amitié et de l'amour ; l'Indigo des rêves qui remplissent nos cœurs ; l'Orange chaleureux et rafraîchissant ; le Jaune solaire illuminant le jour ; le Pourpre de l'autorité et de la sagesse ; le Bleu calme du ciel et de l'océan ; le Vert du peuple des végétaux.

(D'après un conte circulant sur Internet : « Conte des couleurs »)

2. Passez à l'étape ludique des devinettes.

À chaque réponse trouvée à l'énigme, vous leur donnez une des couleurs de l'arc-en-ciel. L'un d'entre eux peut alors se lever et coller la couleur, accompagné par un adulte sur la feuille de papier qui aura été installée.

Pour les plus jeune qui n'ont pas encore acquis la lecture, si le groupe est mixte, les grands peuvent répondre aux devinettes et les plus petits coller les arcs. Si le groupe n'est pas mixte et n'est composé que d'enfants n'ayant pas encore acquis la lecture, vous pouvez leur proposer d'essayer de se souvenir de l'ordre des couleurs de l'arc en ciel donné dans le texte.

→ **Annexe 3 : Arc-en-ciel**

Devinettes :

Vert :

Je suis un invertébré qui permet à la terre de s'oxygéner.

J'en ai absolument besoin pour pouvoir m'hydrater.

Je suis la couleur de l'espoir.

Je suis le ...

Bleu :

Je me forme sur la peau quand je me cogne.

On le dit de la cuisson très faible d'une viande.

Je suis une jeune recrue dans l'armée ou novice dans un domaine.

Je suis la couleur de la peur.

Je suis le ...

Pourpre :

À vous de décoder cette couleur =

16 15 21 16 18 5

Jaune :

E Z Y Y Q M O A M N
 N D V A H T B K J H
 U I I V X O A W U T
 A I Ç I G T T F Ç C
 J R P O E L Y H F M
 G O P E F R Z O U F
 C S P K M L N U J E
 F T Y Q S Q G Z U X
 E U D W J E Ç R K B
 J Y P H G S Y C P K

Une couleur de l'arc-en-ciel s'est glissée dans cette grille,
 à vous de la retrouver !

Orange :

Décode ce rébus =

**Indigo :**

Pour me décoder, tu as besoin d'un accessoire. Lequel ? ((écriture miroir))

Le rébus est l'écriture miroir de la phrase : Le rébus est l'écriture miroir de la phrase.

Rouge :

Avec le smartphone d'un adulte, découvrir la couleur qui est cachée derrière ce QR code. Active l'application appareil photo du téléphone, fais comme si tu allais prendre une nouvelle photo, le résultat va s'afficher !

**On cogite, on discute :**

Que se passe-t-il dans cette histoire ? Que veut nous dire ce conte ? Cela vous remémore-t-il des souvenirs de situation que vous avez pu vivre ou dont vous avez été témoin ?

→ Proposition de transition = « Nous sommes parfois comme les couleurs de l'arc-en-ciel, et nous restons chacun dans notre coin, pensant être le meilleur ou parce que l'on pense qu'on est plus efficace seul. Pourtant, nous venons de voir qu'en se

rassemblant, les couleurs forment un superbe arc-en-ciel. Et si nous nous réunissions pour agir ensemble, et si nous rêvions à un nous plus grand ? Symbolisons maintenant ce « nous » sur notre fresque. »

- Proposez aux jeunes de symboliser leur présence sur la fresque en créant une ribambelle de personnages. Pour créer la ribambelle : Découpez les bandes comme indiqué sur le gabarit. Vous pouvez aussi en créer vous-mêmes, plus les bandes sont larges plus les bonshommes seront gros. Pliez la bande en accordéon sur le tracé. Découpez (ou dessinez le bonhomme et découpez si vous la créez vous-même), dépliez et admirez le résultat. Faites autant de ribambelles que nécessaire.

Chacun décorera, colorera son personnage (qui le symbolise) comme il le souhaite. Si le groupe est petit, vous pouvez proposer à chaque enfant de créer sa propre ribambelle en pensant à ses copains et les personnes qui lui sont chères ou bien les personnes qu'il aimerait découvrir un peu plus, de noter leur prénom et de les décorer comme ils le souhaitent. Il n'y a plus qu'à la coller sur la fresque.

Vous pouvez également leur proposer de créer plusieurs ribambelles. A l'occasion de la messe célébrée lors de cette 107^{ème} journée mondiale du migrant et du réfugié, les enfants pourront faire circuler ces ribambelles dans l'assemblée (si la situation sanitaire le permet) ou bien les fixer sur un mur afin que toutes les personnes de l'assemblée puissent s'identifier comme faisant partie de ce monde de justice et de paix imaginé par les enfants.

→ **Annexe 2 : Ribambelle**

- Enfin proposez-leur de rêver et d'imaginer leur monde, leur ville, leur village, leur quartier idéal. Celui qui respecterait à la fois les Hommes et la planète, l'environnement. Dites-leur que dans ce monde, tout est possible ! S'ils ont des difficultés à se lancer dans la création, posez-leur des questions, aidez-les à débloquer leur esprit créatif.
- Une fois terminée, les enfants pourront montrer leur œuvre et la raconter lors de la messe célébrée à l'occasion de cette Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié. Leur fresque pourra rester exposée dans un lieu de passage : l'église, le presbytère...

On cogite, on discute :

Comment t'es-tu senti pendant la création de cette fresque ? Qu'est-ce qui t'as plu ou moins plu ?

Que penses-tu de ce monde rêvé ? Comment y vivraient les hommes et les femmes ? Quelle action facile à mettre en œuvre et concrète pourrait-on s'engager à réaliser pour faire qu'un des éléments de la fresque devienne réalité ?

✓ **Jouer ensemble à un jeu coopératif**

Rien de tel qu'un jeu coopératif pour appréhender les liens d'interdépendance indispensables à la construction d'un monde de paix et solidaire.

La danse des bandeaux

- Le maître du jeu donne un bandeau ou un tissu à chaque participant.
- Au son de la musique, tous les participants dansent en agitant leur bandeau en rythme.
- À l'arrêt de la musique, chaque joueur va en rejoindre un autre et les deux nouent leurs foulards ensemble, formant ainsi des duos.
- La musique et la danse reprennent, les deux personnes dansent ensemble en tenant chacune un bout du bandeau.
- Au 2nd arrêt, le duo en rejoint un autre, les danseurs forment un cercle en nouant leurs bandeaux et dansent à 4.
- La musique et la danse reprennent et l'on continue ainsi jusqu'à ce que tous les bandeaux soient attachés ensemble.

On cogite, On discute : Comment as-tu trouvé ce jeu ? Que veut dire pour toi « créer des liens » ? Dans ton quotidien, à l'école, dans ton quartier, ton village, ton club de sport... avec qui as-tu créé de nouveaux liens ? Arrives-tu à créer des liens avec des gens qui te sont différents, qui ne parlent pas la même langue, qui n'ont pas les mêmes hobbies... ? Peux-tu les nommer et dire en quoi ils te sont différents ?

III. **Le temps de la relecture**

Il est temps alors de discuter avec les enfants, répondre à leurs questionnements, faire émerger des paroles. Qu'ont-ils compris du message du Pape ? Ont-ils des questions, des réflexions sur les migrants et les réfugiés ? Sur leur parcours, leurs conditions de vie...

Ils ont peut-être des copains et des copines rencontrés à l'école, au catéchisme, au club de sports qui viennent d'autres pays. Ils peuvent raconter leur rencontre.

Vous pourrez aussi déconstruire avec eux des idées reçues, qu'ils ont ou qu'ils ont entendues, sur les personnes migrantes.

L'animateur peut illustrer la discussion avec une expérience personnelle qu'il aurait pu avoir avec un migrant ou un réfugié en pointant ses peurs, ses freins mais aussi les fruits de cette rencontre. Il pourra partager également dans ce cadre-là, une parole de foi.

→ **Annexe 1 = Explications à hauteur d'enfants**

IV. Le temps de prière

Après ce temps de discussion, vous pouvez aussi leur proposer d'écrire une prière tous ensemble qu'ils emporteront à la maison, ou qu'ils pourront lire lors de la messe.

Avant la réalisation collective de cette prière, vous pouvez leur lire la prière du pape François de son encyclique *Fratelli Tutti* :

Prière au Créateur

Seigneur et Père de l'humanité,
Toi qui as créé tous les êtres humains avec la même dignité,
insuffle en nos cœurs un esprit de frères et sœurs.
Inspire-nous un rêve de rencontre, de dialogue, de justice et de paix.
Aide-nous à créer des sociétés plus saines
et un monde plus digne,
sans faim, sans pauvreté, sans violence, sans guerres.

Que notre cœur s'ouvre
à tous les peuples et nations de la terre,
pour reconnaître le bien et la beauté
que tu as semés en chacun
pour forger des liens d'unité, des projets communs,
des espérances partagées. Amen !

V. Le temps du goûter

Pour clôturer ce temps de manière festive, vous pouvez partager ensemble un goûter et chanter ensemble.



Mouvement d'église reconnu d'éducation populaire, l'ACE est présente auprès des enfants de 6-15 ans dans les quartiers et les zones rurales. Elle leur propose de pratiquer des activités récréatives, des temps spirituels et de faire des projets communs. Les réunions de clubs et les temps forts rassemblent les enfants. À l'ACE ce n'est pas tant l'activité qui compte que l'amitié et la joie dans lesquelles elle est vécue. Dans cet espace d'attention à l'autre, paroles et actes font l'objet d'une relecture par les enfants et leurs responsables adultes bienveillants. Cela leur permet de grandir et de se construire.

Plus d'informations sur : www.ace.asso.fr

SERVICE NATIONAL MISSION ET MIGRATIONS

58, avenue de Breteuil, 75007 Paris - Tél. 01 72 36 69 47 - missionetmigrations@cef.fr

Annexe 1 : Explications à hauteur d'enfants

Qu'est-ce que c'est la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié ?

La Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié est une journée demandée par le Pape. Elle a lieu chaque année, pour faire connaître la situation des personnes migrantes et réfugiées. Vous connaissez peut-être des personnes qui ont dû quitter leur pays à cause de la guerre, parce qu'elles y étaient menacées ou encore parce que le climat (les températures, la sécheresse, la famine) ne leur permettait plus d'y vivre ?

Au fur et à mesure de la journée, nous essaierons, ensemble et en jouant, de mieux comprendre le message du pape.

Qui est le pape François ?

Le pape est une personne très importante pour tous les catholiques. Et ils sont nombreux : plus d'un milliard sur la planète entière ! Le pape François est le « chef » actuel de toute l'Église catholique depuis 2013. Il est le 266ème pape depuis 2000 ans. Il est le garant de l'unité de tous les catholiques du monde et prend de grandes décisions pour l'Église. Il donne son avis concernant plein de sujets : la politique, la société...

Quel est le message du Pape pour cette journée particulière ?

Cette année, le pape François nous interpelle avec cette phrase : « Vers un « nous » toujours plus grand ». Grâce à plusieurs jeux et des temps de discussion que nous allons vivre ensemble, nous essaierons de mieux comprendre le message qu'il nous envoie.

Lexique à hauteur d'enfants

Notions qui pourraient être abordées par les enfants.

Rencontrer (autrui) = Quand je rencontre l'autre, je me confronte à la différence, à l'inconnu, parfois je provoque cette rencontre, parfois je la subis. Rencontrer l'autre, c'est aussi pouvoir se confronter à des similitudes qui nous rassemblent alors que nous n'y avons même pas songé, c'est se confronter à l'autre presque « identique » qui me renvoie ce que je suis, qui je suis.

Une multitude d'émotions peuvent alors me traverser : l'excitation, l'enthousiasme, la peur, le rejet, la sympathie...

Écouter = Écouter ce n'est pas simplement entendre, c'est entendre vraiment, avec attention. C'est savoir se taire pour entendre ce que l'autre a à nous dire, à nous partager. Écouter vraiment, c'est aussi savoir percevoir les signes, les gestes, les émotions que nous donne l'autre à voir.

Accueillir = C'est l'action de recevoir en bien ou en mal quelqu'un qui arrive. Accueillir, c'est ouvrir sa porte, ouvrir ses bras, ouvrir son cœur à l'autre, ce n'est pas simplement dire « bonjour ».

Partager = C'est l'action de diviser en plusieurs parts quelque chose qui nous appartient. Mais c'est aussi parler, échanger sur des choses que l'on a en commun ou au contraire sur des choses qui sont inconnues pour l'un ou l'autre : une passion, la lecture d'un livre, des goûts musicaux, la façon de vivre...

Confiance = « Avoir confiance en... », « faire confiance à... », c'est dire « oui », sans même savoir ni pourquoi ni comment, c'est dire « oui », même si on est craintif, c'est avancer sans avoir besoin de vérifier, sans remettre en doute ce que fait l'autre ou ce que dit l'autre, car on est certain que l'autre, quoi qu'il advienne, nous veut du bien.

Collaborer/Coopérer = C'est l'action de faire ensemble en ayant un but commun. Il faut donc se mettre d'accord sur le but à atteindre, et y arriver ensemble, en prenant en compte les talents, les compétences de chacun.

L'empathie : C'est la capacité d'un individu à se mettre à la place de l'autre et de ressentir les émotions, les sentiments, les douleurs, les expériences vécus par l'autre. Cette capacité nécessite un effort intellectuel qui s'entretient et s'affine au fil du temps, des années.

Si on a de l'empathie pour quelqu'un, cela ne veut pas dire qu'il est pour autant notre ami, qui implique une relation plus quotidienne de partages.

La compassion : C'est le sentiment qui nous fait partager le malheur, la souffrance des autres et qui nous pousse à vouloir y remédier dans un acte de solidarité, d'entraide.

Lexique sur les différents statuts des personnes migrantes* :

Migrant : Un migrant est une personne, enfant ou adulte, qui quitte son pays d'origine pour un autre endroit.

On distingue deux types de migration :

- **l'immigration légale** = pour une période courte (un travail saisonnier, des études, etc.) ou pour une période plus longue (retrouver sa famille, un travail spécifique, etc.). La personne entre donc sur le territoire avec un papier lui en donnant l'autorisation (visa ou titre de séjour).

- **l'immigration illégale** = pour une longue période avec pour objectif de ne plus repartir. Cette personne ne peut plus vivre dans son pays à cause d'attentats, de la guerre, parce qu'il n'y trouve pas de travail ou parce qu'il y a la famine. Elle n'a pas réussi à obtenir d'autorisation et immigré souvent de manière clandestine en prenant de grands risques. Ce sont des « passeurs » qui permettent aux migrants d'aller d'un pays à l'autre en échange d'importantes sommes d'argent. Les transports qu'ils empruntent sont connus : entassés sur de petites barques, cachés à l'arrière de camions, etc.

Réfugié : Un réfugié est une personne qui fuit son pays car elle est menacée de mort du fait de son ethnie, de sa religion, de sa nationalité ou de ses opinions politiques et qui demande d'être accueillie dans un autre pays. Pour obtenir le statut de réfugié, il faut une décision officielle du pays d'accueil qui délivre une carte de résident donnant l'autorisation de rester sur son territoire pendant une durée de 10 ans. En attendant cette autorisation, les personnes en ayant fait la demande sont appelées « demandeurs d'asile ».

Demandeur d'asile : C'est une personne qui fait des démarches pour obtenir le statut de réfugié dans son pays d'accueil. Elle ne peut pas être renvoyée dans son pays en attendant la réponse officielle.

Sans-papier : C'est une personne qui vit dans un pays autre que son pays d'origine mais qui n'a pas de papiers l'autorisant à y vivre et à y travailler. Elle vit donc dans la peur d'être contrôlée par la police et renvoyée dans son pays d'origine. Souvent, elle travaille de manière clandestine, c'est ce que l'on appelle couramment le « travail au noir ».

Apatride : C'est une personne sans patrie, sans pays donc sans nationalité. Mais comment est-ce possible ? Parfois, une personne n'est d'aucun État et aucun État ne la considère comme appartenant à sa population. C'est le cas, par exemple, d'une personne à qui on a enlevé sa nationalité pour des raisons politiques.

Mineur Non Accompagné : De plus en plus d'enfants et de jeunes voyagent seuls, souvent pour fuir la guerre. Parfois, ils ont perdu leurs parents et les membres de leur famille ; personne ne pouvant les aider, ils fuient alors à l'étranger. Ils ont le plus souvent entre 16 et 17 ans.

S. Lamoureux, G. Long. *L'immigration à petits pas*. Acte Sud Junior

M. Harzoune, S. Messaoudi. *Vivons Ensemble ; Pour répondre aux questions des enfants sur l'immigration*. Albin Michel Jeunesse

E. de Cornulier, L. Tesson. *Et toi, tu es français ou étranger ?* Autrement Junior / Série Société.

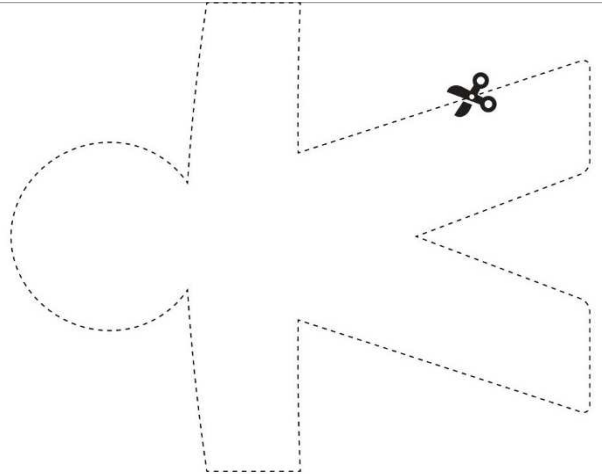
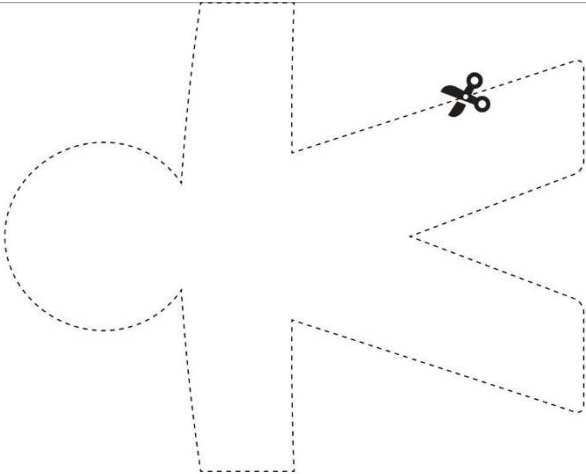
Annexe 2 : Rimbambelle (p.10)

Annexe 3 : Arc-en-ciel (p.11)

pliez ici

pliez ici

pliez ici





Arc-en-ciel à découper

